

A PARTIR DE CE SOIR

A PARIS : fermeture des débits à 4 heures du matin ; fermeture des bals à minuit 30 ; fermeture des spectacles à 23 h. 30 ; derniers départs des lignes du Métro et du Nord-Sud à minuit 30 ; derniers départs des autobus et tramways entre 23 h. 30 et minuit.
DANS LA SEINE : fermeture des débits à minuit ; fermeture des bals à minuit.
EN SEINE-ET-OISE : fermeture des débits à 23 h. 30.

★ LES CHANGES D'HIER : LA LIVRE EST DESCENDUE A 49 FR. 87 ET LE DOLLAR A 12 FR. 80 ★

EXCELSIOR

11^e Année. — N° 2.459.
Pierre Lafitte, fondateur.

PARIS, SEINE ET SEINE-ET-OISE : 20 cent.
Départements, Belgique, 8^e-Jusé de Luxembourg, Provinces rhénanes exceptées : 25 cent.
Etranger : 30 cent. (Voir prix des abonnements, dernière page.)

« Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLEON
Tél. : Gut. 02-73-02-75-15.00 — Adr. Tél. : Excelsior-Paris. — 20, rue d'Enghien, Paris.

MARDI
1
JUIN
1920

La défense d'une
mauvaise cause est
toujours pire que
la cause même.
Balthasar Gracian.

UNE DES CAUSES DE LA VIE CHÈRE : LES STOCKS DU HAVRE

PHOTOGRAPHIES PRISES, HIER, SUR LES QUAIS ET DANS LES HANGARS, PAR NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL



340.717 BALLES DE COTON SONT EN SOUFFRANCE AU HAVRE



SACS, TONNEAUX ET CAISSES DE MARCHANDISES DIVERSES



UNE DES « MONTAGNES » DE SACS DE SUCRE DANS UN HANGAR

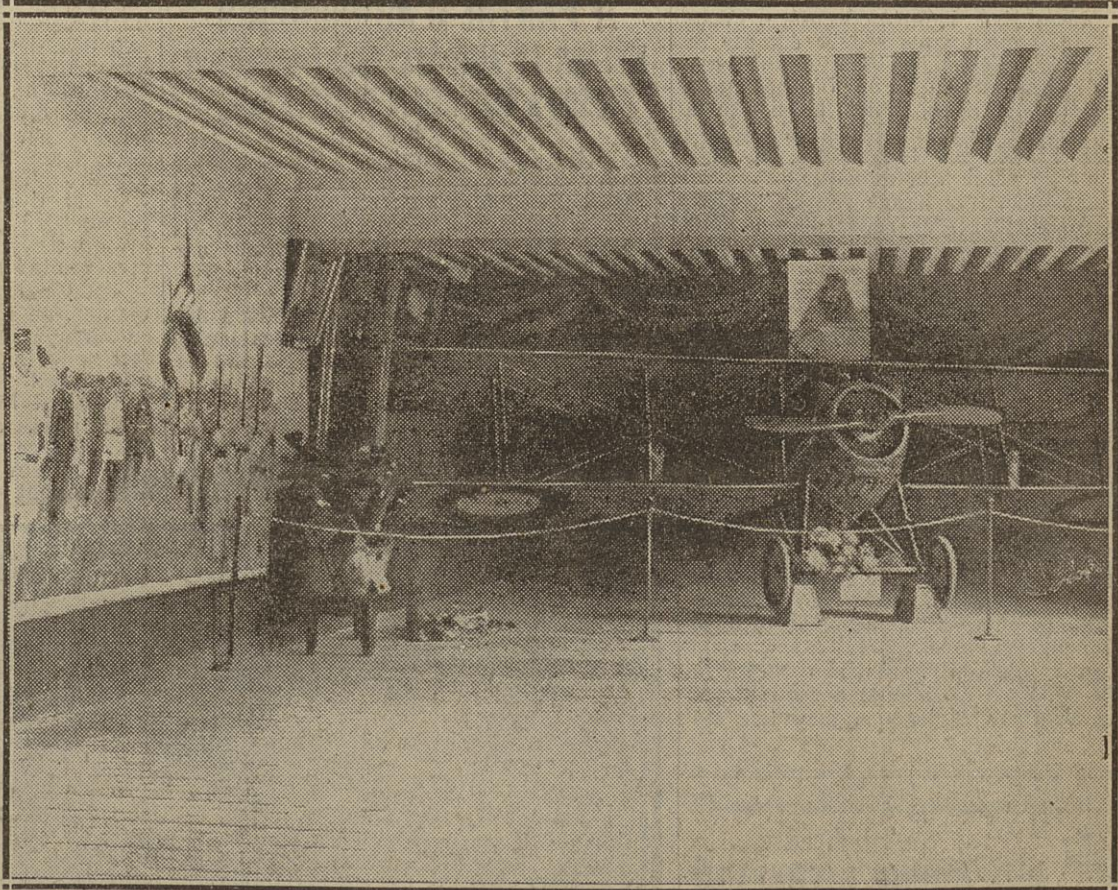
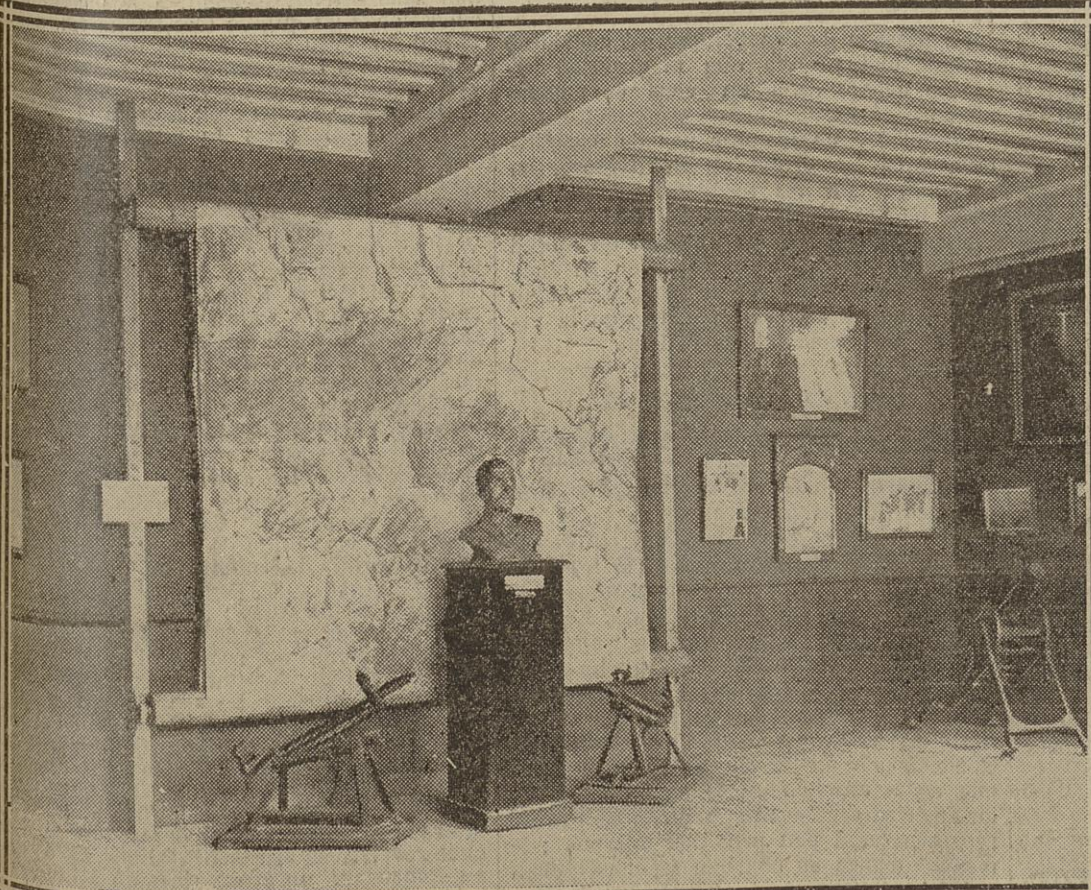
Il existe au Havre d'énormes quantités de marchandises immobilisées pour deux raisons. La première est l'encombrement du port. Celui-ci manque de voies d'évacuation. La ligne de Rouen est tout à fait insuffisante pour assurer le transport des denrées diverses amoncelées sur les quais, où elles se détériorent,



826.313 SACS OU FUTS DE CAFÉ SONT IMMOBILISÉS

quand on ne les pile pas. La seconde raison est celle des stocks accumulés en principe pour la régularisation des marchés à terme, mais qui ont largement contribué à faire monter le prix de la vie. Les réserves du Havre abritent actuellement de quoi ravitailler la France entière pendant de longs mois.

AU MUSEE DE L'ARMEE LA GALERIE FOCH VIENT D'ÊTRE OUVERTE AU PUBLIC



CARTE SUR LAQUELLE LE MARÉCHAL SUIVIT L'OFFENSIVE DE 1918

SIGNATURE DU MARÉCHAL SUR LA CARTE

UN AVION DE GUYNEMER SURMONTÉ DU PORTRAIT DU GRAND AS

Une nouvelle galerie vient d'être ouverte au musée de l'Armée, aux Invalides. Elle porte le nom du généralissime des armées alliées. Entre autres souvenirs émouvants, on y voit, derrière un buste du maréchal Foch, la carte sur laquelle l'illustre stratège suivit les évolutions de ses armées pendant l'offensive finale.

Le maréchal a apposé sa signature, suivie de la date du 11 novembre 1918, sur la région avoisinant le point où il signa l'armistice. La galerie contient aussi un avion de Guynemer surmonté d'un portrait du glorieux prédécesseur de Fonck, lequel demeura l' "as des as" jusqu'à sa mort héroïque. (Phot. Excelsior.)

Il a mis Jim Higgins hors de combat à l'ozonier.

LONDRES, 31 mai. — Ce soir à 8 heures, un match de boxe a eu lieu au Holland Park Hall, un match de boxe entre Jim Higgins et Ledoux.

Ledoux a été déclaré vainqueur de son adversaire par knock-out au onzième round.

Le combat a été mené très durement par les deux adversaires.

Pendant les quatre premières reprises, l'un et l'autre ont fait preuve d'une belle résistance et ont encaissé à qui mieux mieux.

À la cinquième reprise, les deux hommes ont eu beaucoup plus de violence.

À la sixième reprise, Higgins semblait très pressé de terminer l'affaire.

Les coups se succédaient rapidement, le combat devenait alors des plus violents.

À la fin de la neuvième reprise, Ledoux a eu un aversissement de ne pas se tenir.

Après un aversissement de ne pas se tenir, Ledoux a été déclaré vainqueur de son adversaire par knock-out au onzième round.

Le championnat de France de boxe poids plume.

Demain soir, à la salle Wagram, se disputera, en vingt reprises de trois minutes, le championnat de France de boxe poids plume.

Entre A. Grassi et Dupré. Le vainqueur de ce match sera le successeur de de la ceinture de champion.

Les deux boxeurs ont des qualités excellentes. Grassi est plus résistant et Dupré est plus rapide et plus dur.

Le match sera très intéressant. Les deux hommes ont des qualités excellentes.

Le match sera très intéressant. Les deux hommes ont des qualités excellentes.

Le match sera très intéressant. Les deux hommes ont des qualités excellentes.

Le match sera très intéressant. Les deux hommes ont des qualités excellentes.

Le match sera très intéressant. Les deux hommes ont des qualités excellentes.

Le match sera très intéressant. Les deux hommes ont des qualités excellentes.

Le match sera très intéressant. Les deux hommes ont des qualités excellentes.

Le match sera très intéressant. Les deux hommes ont des qualités excellentes.

DERNIÈRE HEURE

ENTREVUES COMMERCIALES

L'ENTREVUE ANNONCÉE ENTRE MM. LLOYD GEORGE ET KRASSINE A EU LIEU

M. Lloyd George a eu un long entretien avec M. Krassine, en présence de lord Curzon et de M. Bonar Law.

LONDRES, 31 mai (Dépêche particulière). — La première rencontre entre les ministres anglais et le délégué du gouvernement des soviets, M. Krassine, a eu lieu aujourd'hui, à Downing street, résidence de M. Lloyd George.

M. Krassine était accompagné par M. Klisko, délégué technique bolchevik. Étaient présents à la réunion : le ministre des Affaires étrangères, lord Curzon ; le leader conservateur Bonar Law, sous-secrétaire aux Affaires étrangères, et M. H. R. ministre du Commerce.

Les deux ministres ont eu une conversation très intéressante. Les ministres britanniques voulaient apprendre quelles étaient les conditions de la Russie.

Après des renseignements officiels, la conversation s'est limitée exclusivement aux questions économiques. Les ministres britanniques voulaient apprendre quelles étaient les conditions de la Russie.

On affirme, en outre, que le gouvernement anglais, avant de consentir à la reprise commerciale, exige deux conditions.

Avant tout, il demande l'assurance que la reprise du trafic ne sera pas exploitée dans un but de propagande bolchevik.

Quoique le communiqué officiel appelle la réunion d'aujourd'hui « une discussion préliminaire », aucune nouvelle réunion n'a encore été fixée.

Le 17 juin, quand lord Curzon fut de retour au Foreign Office, l'ambassadeur de France, M. Paul Cambon, alla conférer avec lui.

La visite de M. Cambon à lord Curzon laisse à penser que la France désire néanmoins rester au courant des négociations en cours.

On demande un débat à la Chambre des communes sur les relations avec la Russie.

LONDRES, 31 mai. — M. Haywaré a annoncé son intention de demander au gouvernement de la Chambre des communes, demain mardi, à la Chambre des communes, au sujet de la reprise des relations commerciales avec la Russie.

Le Vatican ne ferait pas partie de la Ligue des nations.

LONDRES, 31 mai (Dépêche particulière). — On dément de source autorisée l'information publiée à Rome, d'après laquelle M. Balfour aurait proposé l'admission du Vatican dans la Ligue des nations.

On ajoute que deux ou trois puissances, représentées dans le Conseil, et dont l'une est l'Espagne, cherchent le moyen d'associer le Vatican aux travaux de la Ligue.

Par contre, certaines autres puissances désiraient la création d'une section spéciale de la Ligue, dans laquelle seraient admis les représentants de toutes les religions.

L'Angleterre ne modifiera pas sa politique en Irlande.

LONDRES, 31 mai. — Un conseil de cabinet présidé par M. Lloyd George s'est réuni aujourd'hui pour étudier la question irlandaise.

MM. Balfour et Winston Churchill, ainsi que lord French, secrétaire pour l'Irlande, et sir Nevill Macready y assistaient.

La Pall Mall Gazette dit à ce sujet qu'il ne s'agit nullement d'un changement de politique au sujet de l'Irlande.

Un américain a gagné la course automobile d'Indianapolis.

INDIANAPOLIS, 31 mai. — La course internationale d'automobiles a donné les résultats suivants :

LES NÉGOCIATIONS AVEC L'ALLEMAGNE

M. NITTI VIENT D'ACCEPTER LA DATE DU 21 JUIN POUR LA CONFÉRENCE DE SPA

À la suite des vives insistances de MM. Millerand et Lloyd George, M. Nitti s'est rallié à la date du 21 juin.

ROME, 31 mai. — Le Messaggero annonce que, à la suite des vives insistances de M. Millerand et de M. Lloyd George, M. Nitti adhère à la date du 21 juin pour la réunion de la conférence de Spa.

La levée de l'état de siège dans les pays rhénans.

BERLIN, 31 mai. — Une information du journal La Voix Populaire du Bas-Rhin, reproduite par le Vorwärts, dit : « Le président du Conseil des ministres prussien Braun a envoyé samedi, au président d'empire, un télégramme ainsi conçu : « Par mon entrée en relations avec les ministres plus divers de la population, je suis arrivé à cette conviction que la reprise des relations commerciales entre la Rhénanie et l'Allemagne n'était plus nécessaire. Je vous prie donc instamment de lever de suite l'état de siège. »

Démentis de coups d'État en Allemagne.

BERLIN, 31 mai. — Le ministre de la Reichswehr a fait publier par l'agence Wolff une information disant qu'en raison des nombreux bruits circulant sur de nouveaux coups d'État, les commandants de la garnison berlinoise se sont rendus dimanche chez le ministre de la Reichswehr et ont fait une déclaration solennelle, ainsi conçue :

« Les commandants réunis des garnisons de Berlin déclarent solennellement au ministre de la Reichswehr qu'ils n'ont ni l'intention ni le projet de se révolter contre le gouvernement constitutionnel. »

Le ministre de la Reichswehr a répondu en remerciant les commandants pour leur déclaration de loyauté et en les priant de transmettre ses remerciements et ses vœux aux officiers, sous-officiers et soldats.

Victoire française en Syrie.

BEYROUTH, 28 mai (Retardée en transmission). — Entrent Tiflis et Aintab, la colonne Debicourt, après rétablir les communications avec Aintab, s'est heurtée à un fort contingent formé de bandes de régiments turcs qui s'étaient retranchés. La colonne les a culbutés et a fait de nombreux prisonniers, dont un colonel turc et deux majors, pris des drapeaux et fait un nombreux butin.

L'ennemi a laissé 1.200 morts sur le terrain. La colonne a occupé Aintab.

Le 82^e anniversaire de M. Méline.

Hier, à 10 heures, à l'hôtel Lutetia, sous la présidence de M. Raoul Péret, président de la Chambre, le banquet offert à M. Méline par les parlementaires du Sénat et de la Chambre des députés pour célébrer l'anniversaire de ses quatre-vingt-deux ans et lui remettre une médaille exécutée par le médailliste Verrier.

M. Raoul Péret, qui prit le premier la parole, retraça en termes vibrants la vie de M. Méline. Puis, à propos du livre Le Salut de la terre, œuvre magistrale dans laquelle l'ancien président avait étudié tous les aspects du problème de la rénovation agricole, M. Raoul Péret rappela la pensée de Socrate dans la république de Platon.

« Je ne puis infiniment dans la commode des hommes qui ont longtemps vécu, car il me semble que ce sont des voyageurs qui ont parcouru la route de la vie, route qui nous mène à la mort, mais qui nous ont laissés des enseignements précieux. »

M. Méline avait remercié chacun de ceux qui avaient pris l'initiative de la manifestation, exhorta à intensifier sous toutes ses formes la production nationale.

Un dîner de la presse américaine.

M. François-Marsal, ministre des Finances, a réuni hier soir en un dîner qu'il a offert au Cercle international des représentants de la presse américaine à Paris. À ce dîner assistaient également M. Thakore, consul général des États-Unis à Paris, le général Cornelius Vanderbilt et MM. Albert Milhaud, Gasquet, chef du cabinet du président du Conseil ; Corbin, chef du bureau de la presse au ministère des Affaires étrangères ; de Laboulaye, chef-adjoint de la sous-direction d'Amérique ; Ribière, chef du cabinet du ministre des Finances, etc.

Dans une allocution qu'il prononça au dessert, M. François-Marsal rappela tout d'abord l'hommage qui venait d'être rendu la veille par le maréchal Pétain à l'émouvante cérémonie de Suresnes. Par la presse américaine, il montra toute l'influence qu'elle ne cesse d'exercer sur l'opinion mondiale.

Le ministre termina en formulant le vœu de voir les relations se maintenir toujours plus étroites entre la France et les États-Unis. D'autres toasts furent encore portés par les représentants du New York Evening Post et de l'Associated Press, par le général Vanderbilt et le président de l'Association de la presse étrangère.

NOUVELLES BRÈVES

Le Journal officiel publie ce matin les instructions sur la procédure à suivre par les créanciers français d'avant-guerre et les créanciers étrangers d'après-guerre pour obtenir le paiement de leurs créances.

EN ITALIE

DE GRANDS PERSONNAGES SONT COMPROMIS DANS UNE AFFAIRE SCANDALEUSE

Une dizaine de personnes, toutes commandeurs de la Couronne d'Italie, ont été arrêtées à la suite de détournements.

ROME, 31 mai (Dépêche particulière). — Un grand scandale vient d'éclater dans la gestion du ministère des Régions libérées. Une enquête a établi que des détournements, dont le montant est de plusieurs millions, ont été commis. Comme responsable de ces détournements, on vient d'arrêter une dizaine de personnes, dont trois chefs de section, tous commandeurs de la Couronne d'Italie. D'autres personnes seraient compromises dans cette affaire, qui cause une grosse émotion ici.

La lutte des Polonais contre les bolcheviks.

VARSOVIE, 31 mai. — Communiqué de l'état-major : Au sud de la Dvina, les succès locaux des détachements bolcheviks, dans la région des marais, ont été enrayés complètement par des contre-attaques de nos troupes.

Entre le lac Navoz et la Haute-Bérézina, nos détachements, brisant la forte résistance de l'ennemi ont avancé sur toute la ligne.

Entre Borysov et Pobruijsk, sur l'arrière de notre front, la région continue à être purgée des détachements de l'armée rouge qui s'y trouvent dissimulés.

Sur le front ukrainien, l'ennemi a développé son action sur plusieurs points ; nos troupes ont pris le contact avec les détachements de l'armée bolchevik.

Aux environs de Zieniuk, notre cavalerie a dispersé des colonnes bolcheviks qui nous attaquaient.

Des officiers allemands inculpés de pillages.

LILLE, 31 mai. — Les 17^e et 2^e conseils de guerre ont reçu l'ordre d'interroger un cinquantaine d'affaires dans lesquelles sont impliqués des militaires allemands pour vols, pillages et brutalités commis pendant l'occupation.

Parmi les officiers visés par l'ordre d'interroger, on relève les noms du général prince Sixte d'Armin, du colonel Blumelreuter, d'officiers d'état-major et de plusieurs commandants, capitaines, lieutenants.

Les inculpés devront sans doute être jugés par contumace.

Baisse sur les vins du Midi.

MARSEILLE, 31 mai. — Une baisse de 20 francs par hectolitre est constatée chez les grands propriétaires de vins. Dans le Gard, cette baisse doit être attribuée au vidage des cuves en vue de faire place à la prochaine récolte, qui s'annonce comme devant être très abondante.

DANS L'ILE FORTUNEE par le VICOMTE DE BONDY

L'INCENDIE SUR L'HABITATION

Voilà qu'un soir, après onze heures, le son d'une cloche commence à réveiller la nuit qui dormait dans son tiède silence. Une cloche lointaine ; c'est un incendie qu'on signale pour demander du secours. Quand il a fait sec depuis quelques jours, la paille et les feuilles des cannes à sucre prennent feu par suite de la moindre imprudence, et, s'il y a du vent, de vastes territoires deviennent en quelques heures le domaine des flammes.

Puis la cloche du village tout près se met aussi à sonner le tocsin, des coups égaux, lugubres, que le vent apporte en ondes régulières.

Nous sortons sous la véranda. Une grande leur rose en demi-lune rempli déjà l'horizon du côté du sud, semblant gagner vers l'est ; une furie épaisse l'assombrit par moments et un bois de palmistes plus proche détache sur la lumière ses sombres silhouettes grêles. Partout ailleurs la nuit est impénétrable, d'un noir d'encre ; mais on entend des voix étouffées et l'on prend conscience qu'une foule remue dans les ténèbres. Ce sont les indigènes qui en toute hâte on a fait lever dans les cases et qui, hommes et femmes, passent sur la route, avec leur sabre à couper les cannes, pour aller combattre l'incendie.

La cloche tout près continue de propager son alarme monotone, les cloches des environs sont maintenant nombreuses à répondre, et dans toutes les directions résonnent les glas métalliques et lointains.

Nous nous regardons. Faut-il y aller ? Nous demandons les chevaux. Vite, vous vous habillez tant bien que mal et en quelques instants nous sommes en selle, nos chapeaux enfoncés jusqu'aux oreilles, et partis à plein galop sur le gravier dans l'ombre.

D'eux-mêmes, les chevaux prennent le chemin qui mène vers la lumière. Leurs sabots sonnent heurtés des pierres qui roulent, l'air obscur et chaud fait le long de nos figures ; c'est une chevauchée fantastique dont la vitesse vous grise, une course éperdue et imprudente dans la nuit. Nous avons bientôt rattrapé les retardataires, nous frôlons des ombres qui se jettent de côté pour nous laisser passage.

Les chevaux maintenant trottent plus sagement entre deux files d'Indiens et de créoles. Nos yeux habitués à l'obscurité les distinguent mieux dans la clarté diffuse de l'incendie. Nous les côtoyons sans les entendre marcher ; ils s'en vont vite, sauvages et mystérieux sur leurs pieds nus ; quelques femmes en robes claires au milieu de cette masse mouvante et tactique ; parfois, il y a quelqu'un qui nous salue ; des sabres jettent un éclair blanc dans la nuit.

Après avoir passé à travers un bois, nous voici sur une crête, et rien ne nous sépare plus de l'incendie. Nous nous approchons dans la savane ; il fait clair comme en plein jour, plusieurs hectares crépitent, craquent et grésillent de toutes parts.

Inclinés par le vent, d'immenses flammes toutes blanches lèchent les tiges sveltes des cannes, les flambent en un instant, et le jus surchauffé fait partir en l'air les têtes par fusées qui éclatent sèches comme des coups de pistolet. Les flammèches volent sous la brise, rayent le ciel sombre de papillons capricieux et viennent retomber jusque sur nous, à moitié éteintes. En arrière, la paille des feuilles mortes brûle plus lentement en dégageant une intense fumée. Dans le remous de cette fu-

mée, des ombres vivantes se démentent tour à tour voilées ou découvertes ; on aperçoit des faces noires qui reluisent, des bras qui abattent les tiges à grands coups de diables armés de perches qui reculent et sautent, écartant de leurs bâtons et de leurs pieds les serpents de flamme rampants. Les blancs à cheval, les créoles, debout sur les étriers, leurs grands chapeaux attachés par un ruban sous le menton, galopent dans la fournaise, crient, gesticulent, excitent leurs hommes, hurlent des ordres qui se perdent à demi dans la clameur.

On nous explique que l'incendie est dominé ; on a ouvert dans les pièces de cannes voisines de larges avenues qui le circonscrivent, et il mourra bientôt de lui-même. Pour le moment, il a l'air encore en pleine fureur. Nous sommes à cheval dans une lisière au bord d'un gigantesque feu d'artifice. La chaleur est intolérable, mais nous ne pouvons nous détacher du spectacle, la flamme a toujours une mouvante et tragique beauté qui captive. Nous restons là. Les chevaux reniflent l'air odeur de fumée, pointent vers le feu leurs oreilles inquiètes. De grandes leurs inégales nous embrasent ; nous renouons à parler, car nos voix ne peuvent plus lutter avec l'immense rumeur. Il y a des détonations prodigieuses qui semblent menacer le ciel, des nuages noirs montent et s'écroulent tout d'un coup, comme un dôme s'effondre, en pluies, ruissellements, cascades d'étincelles éblouissantes ; c'est un chaos où la raison s'effare.

Vous ne voulez pas vous en aller, vous enlevez le cache-poussière que vous aviez jeté par-dessus votre chemise de nuit, et vous demeurez en jupe d'amazone avec votre seule petite chemise sur les épaules. Les escarilles collées sur nos visages en sueur font des larmes de sueur, et j'ai tout le temps peur qu'une de ces feuilles mal éteintes qui sillonnent les airs ne vienne soudain vous faire flamber comme une torche.

Vous avez soif... Nous allons jusqu'à une case de nègre pour demander de l'eau. Une vieille mulâtresse en robe noire nous ouvre, elle tient à bout de bras une lampe fumeuse où se brûlent des insectes nocturnes. Descendez de cheval, sous l'aurore de votre chapeau clair, vous jallez au seuil de cette mesure comme une radiée Annonciation. La vieille nous donne un verre et l'humble bouteille d'argile où perle la buée fraîche ; la lampe décape sur le mur du fond une ombre énorme qui bouge. Et trois petits enfants en chemise courte s'approchent peu à peu depuis les coins obscurs ; craintifs, ils se tiennent tous les trois par leur chemise, et dans leurs figures noires levées on ne distingue guère que le blanc de leurs yeux. Il fait dans cette case une chaleur étouffante.

L'incendie éteint, nous revenons au pas dans la campagne tranquille ; le long du chemin, les cigales et les grillons innombrables crissent dans toutes les touffes d'herbe. La nuit semble plus fraîche après cette chaleur, et par endroits les buissons sont tout suaves de l'odeur des campêches ; le firmament fourmille d'étoiles, ces constellations du ciel austral qui ne nous sont pas encore familières. C'est le plus pur ciel qui se puisse concevoir, la plus sereine nuit des tropiques qui nous accueille, qui nous veille de ses milliers d'yeux éternels, où nous passons, éphémères, avec notre pauvre et cher bonheur.

Content de rentrer, votre cheval hennit joyeusement.

BONDY.

Les postiers italiens veulent boycotter la correspondance pour la Hongrie.

ROME, 31 mai (Dépêche particulière). — Les postiers et les télégraphistes menacent de boycotter toute la correspondance à destination de la Hongrie en signe de protestation contre la condamnation à mort de Oskar Leval, secrétaire de la Fédération des agents et employés des P. T. T. italiens, a été reçue par le ministre, qui lui a donné l'assurance formelle que des démarches seraient faites pour obtenir la grâce de Leval.

Le procès du "Libertaire".

MM. Raffin, dit Loral, Journé et Content, rédacteur, directeur et gérant du Libertaire, comparaissent hier, devant le tribunal correctionnel, sous l'inculpation de provocation de militaires à la désobéissance, d'outrage à l'anarchie, par l'organe de M. Lefebvre, ont décliné la compétence du tribunal correctionnel, le délit qui leur est reproché tombant sous le coup de la loi de 1881 sur la presse. Le jugement a été renvoyé à huitaine.

Bourse de Paris du 31 mai 1920

Table with 3 columns: Valeurs, Cours précédent, Cours du jour. Rows include various financial instruments and their prices.

Table with 3 columns: Valeurs, Cours précédent, Cours du jour. Rows include various financial instruments and their prices.

Table with 3 columns: Valeurs, Cours précédent, Cours du jour. Rows include various financial instruments and their prices.

Table with 3 columns: Valeurs, Cours précédent, Cours du jour. Rows include various financial instruments and their prices.

Table with 3 columns: Valeurs, Cours précédent, Cours du jour. Rows include various financial instruments and their prices.

Table with 3 columns: Valeurs, Cours précédent, Cours du jour. Rows include various financial instruments and their prices.

Table with 3 columns: Valeurs, Cours précédent, Cours du jour. Rows include various financial instruments and their prices.

Table with 3 columns: Valeurs, Cours précédent, Cours du jour. Rows include various financial instruments and their prices.

Table with 3 columns: Valeurs, Cours précédent, Cours du jour. Rows include various financial instruments and their prices.

Table with 3 columns: Valeurs, Cours précédent, Cours du jour. Rows include various financial instruments and their prices.

LES COURS — On annonce de Bagdad que l'indisposition de S. M. I. le shah de Perse était sans gravité, et que le souverain est reparti, vendredi, pour Téhéran.

CORPS DIPLOMATIQUE — M. Netcof, le nouveau ministre de Bulgarie à Bucarest, est arrivé à son poste.

CERCLES — Afin de mieux remplir son devoir d'hospitalité envers les nombreuses personnalités étrangères actuellement de passage à Paris, l'Union interalliée ouvrira quotidiennement la partie réservée de son hôtel et ses jardins aux dames à partir d'aujourd'hui 1^{er} juin, à l'heure du thé et du dîner.

Seront admises : les femmes des membres de l'Union, ainsi que les titulaires d'un carnet d'invitations donnant droit à amener des invités dont les noms devront être inscrits sur un registre à l'entrée de l'hôtel.

FIANÇAILLES — On annonce les fiançailles de M. G. Bertrand-Vigne, capitaine aux chasseurs alpins, en congé, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre, fils de M. E. Bertrand-Vigne, du barreau de Paris, et de Mme, née Anne Henriette Vigne, avec Mlle Denise Amos, fille de M. Frédéric Amos, industriel des Vosges, et de Mme Henriette-Emilie Liernann.

DEUILS — Les obsèques de notre collaborateur Armand Fordey seront célébrées demain mercredi, à midi, en l'église Saint-Augustin.

Par les soins de M. E. Bertrand-Vigne, du barreau de Paris, et de Mme, née Anne Henriette Vigne, avec Mlle Denise Amos, fille de M. Frédéric Amos, industriel des Vosges, et de Mme Henriette-Emilie Liernann.

S. E. le cardinal Amette était représenté par Mgr Adeline, et S. G. Mgr l'archevêque, et de Sydney assistait à la cérémonie, ainsi que le révérend Mac Derby. Le R. Hemmick officiait.

A partir de ce soir, l'Oasis (Harry Piller's Dancing) sera ouvert tous les soirs de beau temps de 9 h. 30 à minuit 30. Indépendamment du monde qui viendra passer sa soirée dans ce magnifique jardin de la danse, « l'Oasis » va devenir le rendez-vous de ceux qui, après le théâtre, vont venir terminer leur soirée dans ce cadre unique au monde.

VICHY: HOTEL DE L'AMIRAUTÉ « Le dernier cri du confort et du goût »

BÉNÉDICTINE « La Grande Liqueur Française »

BAGNOLES-DE-LORNE HOTEL DES THERMES dans le Parc de l'Établissement Thermal TRAINS DIRECTS DE PARIS

Devenez INGÉNIEUR SOUS-INGÉNIEUR DESSINATEUR dans les diverses branches de l'industrie en suivant les Cours par Correspondance l'Ecole Universelle 10, rue Chardin, PARIS (16^e) Broch. N° 119 1^{re} demande.

AVOCAT Tous DIFFÉRENDS A FORFAIT 12, Rue d'Alger, PARIS-1^{er} CONSULTATIONS

CHEMIN DE FER DE PARIS A ORLÉANS Reprise des relations de nuit Bordeaux-Vichy-Lyon

La Compagnie d'Orléans a l'honneur d'informer le public que les trains express assurant les relations de nuit de Bordeaux aux Vichy et Lyon seront rétablis à partir du 1^{er} juin : Train Orléans-Bordeaux-Saint-Jean, départ 21 h. 55; Vichy, arriv. 11 h. 03; Lyon, arriv. 14 h. 13; Train El. Lyon, départ 12 h. 50; Vichy, départ 16 h. 05; Bordeaux-Saint-Jean, arriv. 7 h. 17.

Officiers ministériels Vente au Palais, mercredi 9 juin, à 15 h., en 2 lots av. faculté de réunion, de 2 IMMEUBLES à Paris : 1^{er} R. DUPHOT 9, R. SAINT-HONORE 392-394, Cote 695^{re}. Rev. act. 85.000 f. env. M. à p. 800.000 f. 2^o R. ST-HONORE 386. Cont. 283^{re} Rev. act. 27.900 f. env. M. à p. 225.000 f. S'ad. M^{re} JARDOT, av. 24, St-Honore, cdt. Ditté, n^o.

VENTES D'IMMEUBLES OU DE PROPRIÉTÉS 20 kil. CHATEAU Bel-Fontaine, Juvisy, Parc 5 hect., vues exceptionnelles, sites admirables, conf. mod. Daire, 6, r. Nouvelle, Paris.

A l'heure CHATEAU beau parc boisé, futaie, rivière, cascade, étang. Px à déb. Les Châteaux de France, 9, r. Bayard.

Bd MALESHERBES IMMEUBLE p^{re} taille. Loyer 2.000 fr. Rev. 34.000 f. Px 470.000 f., du 200.000 f. 4,45 0/0. SEGOND, 49, rue de Rivoli, Paris.

G R Liquidation des Stocks de Guerre Britanniques Le Ministère Britannique des Munitions publie, en anglais, une brochure intitulée : "SURPLUS" renfermant le détail des Stocks à vendre et Entreprises en Angleterre.

Ces stocks comprennent : Matériaux de Construction — Mobilier — Machines-Outils — Machines à vapeur — Matériel de Chemins de Fer et de Docks — Bateaux et bateaux automobiles — Cuir et Textiles — Métaux — Fers — Aéronavies — Produits chimiques et médicaux, etc.

Cette brochure contient également un supplément indiquant les Stocks britanniques disponibles pour la vente et Entreprises en France. Ce dernier matériel ne sera vendu qu'en bloc, par camps et installations complètes.

"SURPLUS" paraît bi-mensuellement Prix : Le Numéro 1 franc — France Abonnement : 3 mois, 6 francs — Paiement d'avance

Ecrire ou s'adresser à : DIRECTOR OF PUBLICITY, DISPOSAL BOARD (French Section) 179, Rue de la Pompe, PARIS (Passey)

Je vous ai parlé d'un de mes amis qui vient du pays de Ménélik.

J'ai appris par lui qu'il y a là-bas une crise de l'enseignement.

L'Abyssinie est un pays riche; et un pays jeune à force d'être vieux. Je veux dire que l'Abyssinie n'est pas encore sortie de ses formes antiques; qu'elle a conservé une constitution et des coutumes quasi féodales; que, dans la campagne, certains échanges continuent de se faire par le procédé du troc. Pour acheter de la volaille ou des fruits, le voyageur doit aligner sur une table — faute de monnaie ou pour faire l'appoint — toutes sortes d'objets : une boîte d'allumettes, une barre de sel, des clous... Et l'on marchandait sur tout cela.

Or, les Abyssins sentent le besoin de se mettre, comme on dit, à la page; de se rapprocher de nous; et, pour commencer, de comprendre les choses que nous avons à leur dire; de se faire comprendre eux-mêmes. Les écoles servent à ce rapprochement. Mais quel peuple les instruit?

Ils ne veulent pas entendre parler des Allemands; ils n'aiment pas beaucoup les Anglais, et pas davantage les Italiens. Toutes leurs sympathies vont à la France. Ils viennent donc à nos écoles. Ou plutôt ils y voudraient venir... Impossible. La place manque! Mon ami le voyageur me dit que le français est enseigné en Abyssinie par une mission de pères capucins qui y entretiennent deux écoles. Dans ces écoles (dont la principale est à Addis-Abeba), on a pu enlever trois cents enfants et jeunes gens; mais il est matériellement impossible d'en recevoir davantage, et il y a dans la capitale plus de mille élèves dont les parents, amis de la France, demandent en vain que notre langue soit enseignée à ces enfants! Il faudrait une maison agrandie, des bancs, des tables, et tout cela manque; et peut-être cette conquête morale et économique d'un pays qui désire notre amitié et notre influence va-t-elle, faute d'un petit effort à fournir, nous échapper, comme nous en ont échappé tant d'autres!

N'est-ce pas désolant?

SONIA.

La bonne recette Les étrangers, pour qui l'élégance française demeure souvent un secret, essaient parfois de chercher le pourquoi de ce chic inimitable qu'ils voudraient vainement posséder. Une Anglaise, qui revient de Paris, où apparemment elle fut éblouie, prétend confier à ses compatriotes le moyen de ressembler aux Parisiennes. « Pour y parvenir il faut porter, dit-elle, des bas et des sous-journeaux rouges, un gilet blanc, un sac de maroquin éclairci et un parapluie à manche d'ivoire — présentant de préférence une tête de bouledogue. »

Voilà, pour être chic, une recette qui ne fera point fureur à Paris... parmi les femmes du monde.

LA VIE FACILE Le prix de la vie baisse juste au moment où j'allais pouvoir indiquer au lecteur le moyen de vivre confortablement et agréablement sans aucun frais. Ce moyen était à la portée de tout le monde. Je ne doute pas un seul instant qu'il eût été très employé. Mais maintenant ce n'est plus la peine! Il suffisait de trouver un prétexte pour se rendre aux Etats-Unis et là de se faire arrêter. On n'est nul part aussi heureux que dans les prisons américaines.

Le logement, parait-il, y est des plus convenables, d'une propreté et d'une aération parfaites, avec ascenseurs, salles de bain, vastes jardins. On n'y a nul ennui avec son propriétaire et ses domestiques. Les uns et les autres sont très dévoués. La nourriture est saine, abondante, servie à heures fixes.

Jusqu'à ces derniers temps, une seule chose manquait : les distractions. Ne pouvaient-ils y plaire que les personnes fatiguées, ayant besoin de repos! Depuis quelques semaines, cet oubli est réparé.

Ceux qui aiment les sports villégiaturent, de préférence, dans la maison municipale d'Elmendorf, où on organise de grandes matches de baseball. Chacune des réunions est extrêmement suivie. Jack Burton et Isador Shapiro, qui commandent les deux équipes, sont très populaires.

Mais ceux qui préfèrent le théâtre se réunissent dans la prison de Sing-Sing, sur les bords

de l'Hudson. Depuis le 12 mai, des représentations très importantes y sont données; non plus par des troupes venant de l'extérieur, mais par des détenus eux-mêmes. C'est le dernier point qui constitue d'ailleurs l'innovation. Les ouvrages joués jusqu'ici portent les beaux titres de *Justice* et de *Châtiment*. Ils ne contiennent que des rôles d'homme. Mais on prévoit le concours d'élèves-femmes des cours de déclamation et de tragédie quand ce sera nécessaire.

Comme j'indiquais à un mendigot ce moyen de remédier à la vie chère, celui-ci me répondit : — Pour y aller, j'attendrai qu'il y ait des danses dans les prisons américaines.

Parions qu'il y en aura bientôt! — ALBERT ACHAMANT.

Rochers pliants Dans la déplorable Allemagne règne toujours, malgré la paix, l'expédient « ersatz ». Voilà qu'il gagne maintenant les théâtres. A cause de la pénurie de carton, on est réduit à Berlin à employer des sortes de boudoirs, gonflés pour figurer les rochers, les murs, les arbres... et même des pianos. On obtient ainsi, paraît-il, des effets de mise en scène insoupçonnés jusqu'ici.

Bien entendu, l'acteur ne doit pas s'asseoir sur ces rochers précaires. Il les ferait exploser... Mais, par contre, que d'avantages! Quelle commodité! La pièce jouée, un énorme rocher, une fois dégonflé, se plie comme un mouchoir de poche et tient dans une valise à tabac.

On fait aussi des « ersatz » de décors d'arbres. Grâce à un mécanisme, logé dans le tronc, on peut donner au chêne, au laurier, au platane, au mancenillier, la hauteur que l'on veut. L'arbre croît en une minute... D'arbutus, en poussant sur le mécanisme, le voilà tout à coup devenu un érable. On parle beaucoup aussi des effets de nuages, tout à fait inédits, obtenus par un astucieux directeur qui garde jalousement son secret. On soupçonne, toutefois, qu'il fait passer de petites vapeurs chimiques devant la lentille d'un projecteur électrique... Et, de tous ces détails, il apparaît que nos terribles voisins ont des préoccupations assez comiques, malgré la gravité de l'heure.

SORTIE D'OPERA — Quel dommage que la matinée soit finie! — Dans cinq ans, j'irai aux soirées. — Les matinées, c'est comme des soirées, puisqu'il n'y a pas de fenêtres.

J'ai reconnu dans les Femmes de bonne humeur toutes les sonates de Scarlatti que j'aimais.

La grosse dame qui perd sa perruque à la fin, était un homme? Non? Une femme chauve, alors?

Elle était belle, la femme de bonne humeur en rouge. Elle était tout le temps sur la pointe des pieds.

Le décor du Tricorne était très joli.

Et la Boutique fantasque! On aurait dit un vrai magasin.

La chaise derrière le comptoir était trop large. Mais la table sur le fond était très bien dessinée : elle était toute ronde.

Il y avait un monsieur qui faisait de grands gestes dans l'orchestre.

Il y avait des instruments en fer dans le Tricorne : pas tout le temps, mais ils faisaient un bruit!

Dis, maman, qu'est-ce que l'Espagnol a écrit sur le mur?

Il a écrit : « Voler! » — LALOY.

Enfin! C'est ce soir la réouverture de Chez Fysher, l'élégant établissement de la rue d'Antin, à 10 heures précises, jusqu'à une heure du matin. La belle Germaine Fabiani s'y fera entendre dans son exquise répertoire, dont Paris aura ainsi la primeur.

Avec Fysher lui-même, cela complètera à merveille un programme où brilleront Mlle Cora Madou et Mlle Gabry Montbreuse, dont la réputation n'est plus à faire.

A Longchamp Dimanche, très élégante réunion. Au pesage, on a remarqué particulièrement les dernières créations de Sorbier, la modiste universellement connue. Ses modèles, d'un

chic vraiment parisien, lui ont valu de la part de nos mondaines les commentaires les plus élogieux. Paris, 9, rue La Fayette.

LA CURIOSITÉ Les nombreuses collections de feu M. Beurdeley viennent tour à tour sous le marteau de M^{re} Lait-Dubreuil et Henri Baudoin. Il y a quelques jours, c'était l'ensemble de ses tableaux, puis de ses livres; hier étaient vendus des recueils de dessins relatifs pour la plupart à l'architecture et à la décoration. Un recueil fort intéressant de dessins par D. Tienpo, *Scènes de la vie italienne*, a été adjugé 30.000 francs; un autre, d'après Fraconard, 22.500 fr. Un charmant album, par Nicole : *Vues de Venise, de Rome et de Naples*, a trouvé preneur à 3.900 francs. — LA FURETIERRE.

A L'HOTEL DROUOT Salle 2. — Vente. Succession de Mme X... Faïences antiques, dentelles, fourrures. (M^{re} Lait-Dubreuil, MM. Pauline et Lasquin.)

Salle 6. — Exposition d'objets d'art et d'ameublement, tableaux, faïences, bronzes, meubles anciens, tapis. (M^{re} André Couturier, M. Guillaume.)

30, Chassée de la Muette. — Vente. Succession de M. le comte de Franqueville. Tableaux anciens et modernes objets d'art, tapisseries. (M^{re} Delvigne et Lait-Dubreuil, MM. Mannheim et Peral.)

Galerie Petit. — Exposition particulière. Collection Beurdeley (5^e vente). Dessins modernes. (M^{re} Lait-Dubreuil et Baudoin, MM. Brame et Scheller.)

PONT DES ARTS M. Paul Léon, directeur des Beaux-Arts, inaugurera, aujourd'hui, à 15 heures, l'exposition des tapisseries de miss Alice Whyte et les peintures, dessins, sculptures de Mlle Nina Alexandrowicz à la Galerie d'Art Henri Martin, 27, rue du Faubourg-Montmartre, Paris.

De M. Gustave Geffroy, de l'Académie Goncourt, viennent de paraître : *Nouveaux Contes du Pays d'Ouest*, pays de drame et de comédie, de réalité et de rêve; *Souvenirs des années de la guerre*, un autre, d'après Fraconard, 22.500 fr. Evénements accumulés pendant les cinq années, de 1914 à 1919.

M. Victor Basch, professeur d'esthétique et de science de l'art à la Sorbonne, publie, sous le titre *Etudes d'esthétique dramatique*, un excellent recueil d'observations intéressant le théâtre actuel.

Du 1^{er} au 15 juin, chez Devambez, 43, boulevard Maiesherbes, très intéressante exposition de tissus décorés par Pieter Green.

L'Union académique internationale, qui s'est réunie à Bruxelles, a constitué son bureau définitif sous la présidence de M. Pignone. MM. Homolle (France), Kenyon (Angleterre), soni, Hommes vice-présidents; Lanciani (Italie), secrétaire. Le siège permanent est établi à Bruxelles.

LE VEILLEUR.

PROGRAMME DES SPECTACLES Théâtres ayant effectué leur clôture annuelle : Trianon Lyrique, Châtelet.

EN LYRIQUE Th. Baizac, 15, rue Foulds, 20 h. 30, la Farce du pendu dépeint. Th. Albert-1^{er}, 20 h. 30, les Deux Corvettes. Imperial (Elysées-19), le Mariage de Mlle Beulemans.

EN SOIREE Opéra, 20 h. 30, l'Assommoir, Petrouchka. Comédie-Française, 10 h. 30, Juliette et Romeo. Opéra-Comique, 20 h. 30, l'Orphée aux enfers. Odéon, 20 h. 30, Mademoiselle Pascal, Tante Octavie. Gaîté-Lyrique, 20 h. 30, 15, Veronique. Variétés, 20 h. 30, l'Homme en habit. P. St-Martin, 20 h. 30, l'Homme en habit. Vaudeville, 20 h. 30, 15, Mirois, revue. Th. de Paris, 20 h. 30, l'Homme en habit. Gymnase, 20 h. 30, l'Homme en habit. Th. Antoine, 20 h. 30, l'Admirable Critchton. Ambigu, 20 h. 30, le Mariage de Figaro. Athènes, 20 h. 30, la Belle Aventure. Palais-Royal, 20 h. 30, Et moi, j'ai dit qu'elle t'a tué d'ind.

Apollo, 20 h. 30, la Pêche au Far-West, opérette à grande mise en scène. Th. Michel, 20 h. 30, la Femme de mon ami. Th. Femina, 20 h. 30, Une faible femme. Eldorado, 20 h. 30, l'Amour qui ronge. Th. Edouard-VII, 20 h. 30, le Loup dans la bergerie. Th. des Champs-Elysées, 20 h. 30, les Contes des Mille et une nuits.

Midi des Champs-Elysées, 20 h. 30, le Beau Réve. Mathurins (ouvre 40-60), 20 h. 30, la Femme fatale. Capucines (ouvre 40-60), 20 h. 30, le Danseur de Madame. Bouffes-Parisiens, 20 h. 30, Phi-Phi. Th. de la Poudre, 20 h. 30, le Cordon bleu. Renaissance, 20 h. 30, Mon homme. Th. de la Madeleine, 21 h. 30, Solennis le Constructeur. Th. Sarah-Bernhardt, 20 h. 30, l'Etrange aventure de M. Martin-Piquet.

Th. des Boulevards, 20 h. 30, le Pâté de lapin, 5, 6, 9. Th. de la Madeleine, 20 h. 30, le Grand bal. Grand-Guignol, 20 h. 30, les Pervetis et nouv. spect. Vieux-Colombier, 20 h. 30, le Paquebot Tenacity, le corseur du Sud-Programme.

Th. des Arts, 20 h. 30, les Rats.

La répétition générale et la première d'aujourd'hui. Au théâtre Antoine, à 14 h. 30 et à 20 h. 15, l'Admirable Critchton, pièce en quatre actes, de M. J.-M. Barrie, adaptation française de M. Alfred Athis.

Théâtre des Arts. — On a parlé de divers projets pour la saison d'été au théâtre des Arts. La Société coopérative des auteurs doit donner jusqu'au 30 juin la belle pièce de M. Lenormand, *les Rats*, à laquelle le public fait chaque soir un chaleureux accueil.

Gymnase. — Le Gymnase retient les dates du 4 juin en matinée et du 6 en soirée pour la répétition générale et la première représentation de *Madame Lebrun*, pièce en trois actes, de MM. Mouézy-Eon et Jean Marsile.

PETITES NOUVELLES — La Gaîté-Lyrique donnera prochainement des représentations de la *Fille de Mme Angot*, avec Mmes Marg. Carré, Delaunoy, Denise Guy, Funi; MM. Olivier, Baugé, Gilly. Le Trianon-Lyrique fera sa réouverture le 1^{er} octobre.

— La Tragédie du docteur Faust, second spectacle du Théâtre Irrégulier, sera donnée, en matinée, à la Porte-Saint-Martin, les 7 et 8 juin.

BRICHANTEAU — Le fidèle et nombreux public de la Porte-Saint-Martin a vu, grâce aux soins minutieux de mise en scène et d'interprétation apportés par la direction dans la reprise de *Montmartre*, se réaliser tous ses desirs. *Montmartre* est intérieurement un chef-d'œuvre de perfection. Joffe, toujours applaudi avec le même enthousiasme. Jeudi, samedi et dimanche, matinée.

L'APOLLO donne tous les soirs à 8 h. 30 LA BELLE DU FAR-WEST

Immense succès d'opérette à grande mise en scène Jeudi : matinée, à 2 heures

AU NOUVEL-AMBIGU. — Le Maître de Forges, la célèbre pièce de Georges Ohnet, ne sera pas moins brillante que celles qui l'ont précédée. Il est vrai que son interprétation avait rarement atteint ce degré de perfection. Jeudi, samedi et dimanche, matinée.

THEATRE BALZAC, 25, rue Fontaine. — La Farce du Pendu dépeint, d'Henri Chéron, continue à attirer à la nouvelle salle une foule des plus élégantes.

MUSIC-HALLS, CIRQUES ET CABARETS Fol-Bergère (ouvre 40-60), 20 h. 30, l'Amour en folie, revue (Miss Campton, Bach, Magnard, Florent, etc.). Casino de Paris, 20 h. 30, la Revue Caché tout plein. Olympia, 20 h. 30, 15 vedettes et attractions. De 5 à 7, le tango.

Concert Mayol (ouvre 40-60), le chanteur pop Mayol dans ses nouvelles créations; attractions et music-hall. Ba-Ta-Gan, 20 h. 30, 15, Flup! (Dranem, Drefney). Ambassadeurs (ouvre 40-60), 20 h. 30, 15, programme formidable. Dania, Georges Perle et 25 artistes. Cigale, 20 h. 30, 15, Mais oui, madame... Nouveau-Cirque, 20 h. 30, attractions variées. Cirque Médrano, 20 h. 30, attractions variées. Pie-qui-Chante, 20 h. 30, 15, Charles Fallot, Martin. Folies-Bergère, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-Pigalle, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-Royal, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-Vendôme, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-Wagram, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-X, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-Y, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-Z, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AA, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AB, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AC, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AD, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AE, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AF, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AG, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AH, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AI, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AJ, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AK, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AL, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AM, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AN, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AO, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AP, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AQ, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AR, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AS, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AT, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AU, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AV, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AW, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AX, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AY, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AZ, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AA, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AB, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AC, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AD, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AE, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AF, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AG, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AH, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AI, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AJ, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AK, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AL, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AM, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AN, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AO, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AP, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AQ, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AR, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AS, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AT, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AU, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AV, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AW, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AX, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AY, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AZ, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AA, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AB, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AC, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AD, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AE, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AF, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AG, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AH, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AI, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AJ, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AK, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AL, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AM, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AN, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AO, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AP, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AQ, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AR, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AS, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AT, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AU, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AV, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AW, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AX, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AY, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AZ, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AA, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AB, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AC, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AD, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AE, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AF, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AG, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AH, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AI, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AJ, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AK, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AL, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AM, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AN, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AO, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AP, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AQ, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AR, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AS, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AT, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AU, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AV, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AW, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AX, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AY, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AZ, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AA, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AB, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AC, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AD, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AE, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AF, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AG, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AH, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AI, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AJ, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie, revue. Folies-AK, 20 h. 30, 15, l'Amour en folie,